



Monastère Reine de la Paix



Visite du Maître de l'Ordre, fr. Gérard Timoner III OP (au centre)

Chers amis,

En ce Temps de l'Avent, nous méditons sur le mystère du Verbe qui se fait chair et vient demeurer parmi nous. Ce Verbe était "avec Dieu au commencement", et "par Lui tout a été fait" (Jn 1).

En vue du Chapitre Général qui s'est tenu au Mexique cet été, le Maître de notre Ordre, frère Gérard Timoner III, écrivait : "En tant que Prêcheurs de la Parole de Dieu, nous savons le pouvoir des mots. Ils montrent leur puissance lorsqu'ils sont efficaces, quand ce qui est dit ou écrit se réalise, lorsque "les mots deviennent chair". Depuis notre dernière lettre, notre communauté a entendu de nombreux mots porteurs d'espoir et de vie: les humbles mots de vérité prononcés par le pape François lors de son pèlerinage de réconciliation au Canada ; les mots d'engagement de plusieurs de nos jeunes sœurs, qui ont approfondi leur " oui " à Dieu sur leur chemin de vie monastique dominicaine ; les mots d'accueil et de convivialité échangés à nouveau avec les amis que deux ans de pandémie avaient éloignés de nous. Ce sont des mots que nous utilisons le plus souvent pour encourager, pour demander pardon et pour entrer plus profondément en relation avec les autres.

Pourtant, dans son Incarnation et sa naissance, le Verbe de Dieu est devenu incapable de paroles, comme n'importe quel autre petit enfant des hommes. Jésus, la communication suprême de l'amour de Dieu pour chacun de nous, est né incapable de communiquer clairement. Comme tous les nouveaux parents, Marie et Joseph ont dû apprendre à écouter, à comprendre et à anticiper ses besoins. " Marie, est-il écrit, gardait toutes ces choses et les méditait dans son cœur " (Lc 2, 19). Cette première formation à l'attention et à l'écoute façonnera sa vie au point que, bien des années plus tard, Jésus fera l'éloge de sa mère en disant : "Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et la gardent !". (Lc 11, 28). À l'approche de Noël et de l'année à venir, puissions-nous devenir ensemble des auditeurs de la Parole d'amour de Dieu cachée au milieu de nous, tant dans ce qui est dit que dans ce qui n'est pas dit ; et que cette écoute soit une bénédiction pour nos communautés, pour nos familles et pour le monde.

Que cet Avent soit une bénédiction pour vous tous,
Vos sœurs du monastère Reine de la Paix



Avril: Le lundi de Pâques, nous recevons la visite de notre vicaire frère Guy Rivard OP. Il est accompagné du frère Gilles Simard OP, qui sera ordonné prêtre à Vancouver en novembre prochain. Ancien météorologue, le fr. Gilles nous donne une intéressante introduction à ce travail scientifique pendant la récréation (Note : ses prévisions météorologiques pour le lendemain étaient exactes !)

A la fin du mois, Sœur Marie Thomas et notre postulante Mica prennent le ferry pour l'île de Vancouver. Le petit monastère des Clarisses à Duncan va malheureusement fermer, et les sœurs Clarisses nous ont gentiment offert des livres de leur bibliothèque. Nos sœurs en remplissent leur voiture, et reviennent enrichies de l'intérieur par cette expérience d'amitié dans le Seigneur. Sainte Claire et Saint François partagent avec Saint Dominique le même esprit de simplicité et de joie évangélique, et nos jeunes sœurs l'ont profondément ressenti!

Mai: Les pluies de printemps tombent fidèlement, jour après jour... les fleurs des orchids (Pantoufles de fée) se montrent près du ruisseau, et les cornouillers fleurissent sur la colline à côté du noviciat. Nous commençons nos plantations au jardin, et notre ami et mentor Thomas Schneider, avec l'aide de son épouse Astrid, installe une belle serre pour nous. Peut-être réussirons-nous maintenant à faire pousser les aubergines qui échouent depuis sept ans ? Un bon présage nous est offert par Sr Imelda Marie, qui arrive un jour dans la cuisine en brandissant triomphalement la première asperge de sa récolte. La colombe de Noé revenant à l'Arche avec son rameau d'olivier n'a sûrement pas soulevé un plus grand enthousiasme !

Après une préparation minutieuse par Ron, John, Patrick et Dan (la merveilleuse équipe qui travaillera tout l'été sur le projet), le sol en béton est coulé sur le site de l'atelier, le 19 du mois. Nous avons maintenant une première vue horizontale des dimensions.

Quelques jours plus tard, l'anniversaire de Sœur Claire est l'occasion idéale pour révéler un beau cadeau des Clarisses de Duncan : un grand panneau sur lequel est

monté un exemplaire de la Règle de Sainte Claire. Le plus dur a été de le cacher à notre prieure jusqu'à ce jour, mais le couloir du noviciat s'est avéré un lieu sûr! Le panneau est maintenant suspendu officiellement dans le bureau prioral.

En la fête de l'Ascension du Seigneur, Sœur Marie Thomas " monte " elle aussi : il est temps pour elle, en tant que professe temporaire, de quitter le noviciat et d'intégrer le groupe des sœurs professes solennelles. Cette nouvelle étape commence... dans un grand silence, car nous avons coutume d'être en retraite de l'Ascension à la Pentecôte. Mais nul doute que l'Esprit Saint libérera les langues à sa venue !

A la fin du mois, les murs des ateliers sont déposés sur le site, puis soulevés et mis en place par une grue. Soudain, le projet prend de la verticalité et commence à ressembler à une petite maison. Puis, une forêt de fils électriques pousse progressivement entre les poutres. Seul notre électricien, Arjun, sait d'où ils viennent et où ils vont !

Juin: Nous apercevons régulièrement des animaux sauvages autour du monastère : des rennes avec leurs petits, des cerfs avec leurs faons, un ours d'un an et un lynx qui semble se prendre pour le propriétaire des lieux.

Surprise au début du mois : nous avons la visite de plusieurs prêtres du diocèse de Victoria. Que font-ils dans nos parages? Ils sont en retraite au Centre de Copper Ridge à Britannia Beach, et le prédicateur n'est autre que notre propre archevêque de Vancouver, Michael Miller CSB. Grâce à nos visiteurs, nous pouvons envoyer un cadeau d'anniversaire surprise à notre ami le P. Gary Gordon, évêque de Victoria. Notre Dieu aime l'amitié et fournit délicatement des occasions de la manifester !

Parmi les diverses visites familiales, la mère de Sœur Marie Thomas remporte le prix artistique : Anna-Maria Lawrie apprend l'ancien art de la fabrication de marionnettes. Grâce à Internet, elle étudie en ligne avec un instructeur islandais. De nombreuses civilisations ont créé leurs propres techniques et formes de marionnettes depuis des millénaires, et nous sommes ravies de faire connaissance avec ses dernières réalisations - y compris une adorable grand'mère (*photo ci-dessous*).





Cette année, la fête de Saint Jean Baptiste s'efface humblement devant notre Seigneur : elle est célébrée un jour plus tôt pour laisser la place à la solennité du Sacré-Cœur, le 24. En ce jour, notre postulante Mariel reçoit l'habit dominicain et le nom de Sœur Marie Joseph du Sacré-Cœur de Jésus. Quelques membres de sa famille et des amis proches viennent de Whistler, ainsi que le curé de sa paroisse, le Père Andrew L'Heureux. Après la célébration, nous les rejoignons dans la salle de conférence pour faire mutuellement connaissance et partager notre joie.

Vers le 26, la température monte à 35°C et même au-dessus. Nous essayons un nouveau système de ventilateurs dans la chapelle afin de pouvoir chanter l'office sans fondre complètement... Et pour rafraîchir les toits et la forêt autour du monastère, nous déclenchons le système d'arrosage de notre sécurité incendie, chaque soir après Complies.

Le 27, nous avons le plaisir de revoir le frère Prakash Lohale OP du couvent dominicain de Toronto, accompagné du frère Gilles. Pour fêter cela, nous partageons un pique-nique en échangeant les dernières nouvelles de nos communautés respectives.

Juillet: Fête du Canada ! Nous fêtons notre beau pays avec un pique-nique (nous avons maintenant un sérieux entraînement à ce genre d'exercice). Le même jour, notre atelier de savons lance une "collection d'été" spéciale dont les parfums évoquent les jardins et les bois de notre monastère au milieu de l'été.

Le 2, nous sommes heureuses d'accueillir le groupe des familles Legatus pour la messe et les vêpres. Nous admirons l'engagement de foi de ces hommes et de ces femmes qui assument de hautes responsabilités dans le monde des affaires.

Une autre visite fraternelle réjouit nos cœurs : le fr. Joseph Selinger OP, récemment ordonné dans la Province de l'Ouest des Etats-Unis, célèbre avec nous une messe d'action de grâce. Originaire de Port Coquitlam B.C, il a rencontré notre future Sœur Marie Etienne lors de leurs études respectives à Ottawa. Maintenant, tous deux travaillent dans le champ du Seigneur dans le même Ordre dominicain (*Sr M Etienne à la droite de Fr Joseph en regardant la photo*).

Au milieu du mois, la charpente est installée sur le nouveau bâtiment des ateliers. La structure prend toute sa hauteur et nous découvrons la pente du toit, qui attend maintenant sa couverture.

Deux jours plus tard, notre archevêque Michael Miller nous rend visite. Nous échangeons nouvelles du monastère contre nouvelles de l'archidiocèse. En ce temps de crise pour l'Église et pour le monde, nous le gardons plus que jamais dans notre prière. Chaque soir, notre communauté continue de réciter une prière spéciale pour la fin de la guerre en Ukraine.





Mise en place
du toit...



...Installation
des fenêtres...

Puis nous bénéficions d'un atelier de chant avec Alexis Kutarna, jeune universitaire et mère de famille spécialisée dans la musique sacrée. Lauréate du prix de la Fondation Ratzinger 2021-2022, elle nous conduit avec compétence et grâce dans les pièces grégoriennes de notre répertoire.

Du 24 au 29, le pape François vient au Canada pour un pèlerinage pénitentiel dans le cadre du processus de réconciliation entre l'Église catholique et les Peuples Autochtones. Nous pouvons suivre quelques célébrations sur Internet, et sommes impressionnées par la dignité des chefs et des peuples des Premières Nations, la force de leurs chants sacrés, et la noble humilité du Pape François.

Le 26, Sr Marie Thomas part pour deux mois en France. Destination : le premier monastère de l'Ordre dominicain, Notre Dame de Prouilhe. Elle pourra découvrir les lieux où notre Père Dominique a vécu, prié, marché et prêché. En "échange" nous nous préparons à accueillir Sr Marie Cécile de Prouilhe jusqu'à début octobre.

Août: Pour la neuvaine préparatoire à la fête solennelle de notre père saint Dominique le 8 août, nous faisons une procession dans le cloître chaque soir avant Complies en chantant une litanie en son honneur. Le septième jour, un chipmunk (mini-écureuil, ou tamia) se joint dévotement à la procession aux côtés des sœurs. C'est peut-être un futur bienheureux, mais Sr Mary Columba veille à l'arrêter avant qu'il n'entre dans notre chapelle !

Nous célébrons la fête de notre père Saint Dominique avec le laïcain dominicain de Vancouver. Après la messe, nous partageons un pique-nique (encore) tout en présentant les nouveaux membres des deux côtés. Bien sûr,

nous répondons mutuellement à LA question : "Qu'avez-vous fait pendant le Covid ?" Ces premiers jours de 2020 semblent si loin ! Présent à la messe de la fête, un visiteur nommé Alan accepte notre invitation au repas festif. Il se portera ensuite volontaire pour rejoindre l'équipe de construction de l'atelier, et ses compétences de menuisier-charpentier sont les bienvenues !

En la fête de Sainte Claire, patronne de notre prière, les jeunes sœurs sont appelées à un service inhabituel entre les laudes et la messe : il s'agit de mettre en place le toit des ateliers. Avec notre équipe de bénévoles, elles forment une chaîne pour faire glisser les longues feuilles de métal jusqu'au sommet des poutres. En seulement deux heures de temps, les bénévoles les fixent solidement en place, et nous pouvons admirer le résultat juste après le déjeuner.

Cependant, Sainte Claire ne s'arrête pas là. Le même jour, elle nous amène notre vicaire fr. Guy Rivard OP accompagné d'un jeune frère dominicain de la Province d'Australie-Nouvelle-Zélande : fr. William Loh OP - Nous avons la chance de faire partie d'un Ordre international ! Tous deux reviennent du Chapitre Général de notre Ordre, qui se tenait au Mexique. Bien que la haute altitude ait rendu la respiration un peu difficile pour certains frères, ce fut une belle expérience de gouvernement dominicain, avec la présence et le plein engagement de nombreux jeunes frères. Un signe d'espoir certain pour notre Ordre.

Les surprises continuent en la solennité de l'Assomption, puisque la Vierge Marie nous apporte... un nouveau four pour notre poterie ! Ce merveilleux cadeau de nos amis Eileen et Michael Walsh va transformer les conditions de travail de nos sœurs potières : fiabilité, sécurité, économie d'énergie... C'est un rêve qui devient réalité, et nous n'avons pas de mots pour exprimer notre gratitude.

Le 19, c'est une joie de revoir le frère Yves Beriault OP, nouvellement élu prieur provincial du Canada. Il a été vicaire de notre monastère dans les premières années de la fondation, et il découvre avec plaisir tous les nouveaux visages de notre communauté. Par une heureuse coïncidence, Sr Marie Cécile arrive de France le même jour. Elle prend tout naturellement sa place parmi nous, et Sr Isabelle est réconfortée d'entendre un autre accent français dans la maison !



...Inspection du chantier au début d'octobre..



Deux jours plus tard, nous rencontrons un nouveau frère : Joseph D'Souza OP de la province d'Inde. Il vient partager la vie et le ministère de nos frères dominicains à Vancouver.

Septembre: Le vicaire de notre monastère, fr. Guy Rivard OP, est nommé prier des frères dominicains à Ottawa. Même si l'Ontario est "un peu" plus loin que le centre-ville de Vancouver, nous espérons le revoir (en fait, nous pouvons compter sur lui) !

Le 8, fête de la Nativité de la Vierge Marie, notre Sr Imelda Marie fait profession simple pour trois ans. Quelques membres de sa famille proche et trois prêtres (les frères Guy et Pierre OP, et le P. Andrew) sont présents. Après la célébration, nous partageons avec eux le gâteau, artistiquement décoré d'un "Jubilate Deo" en chocolat par notre Sr Marie Etienne.

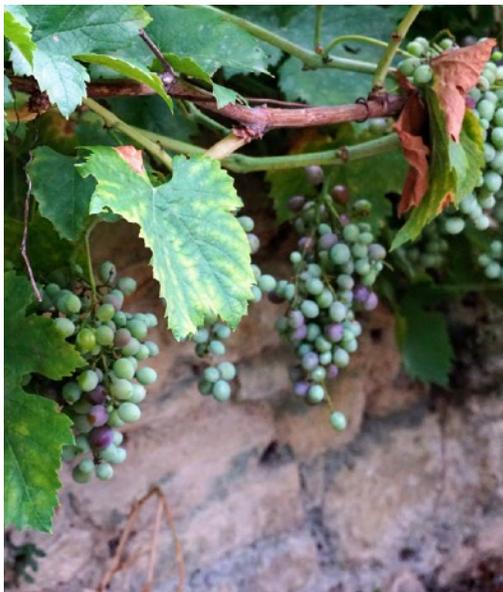
Chaque monastère de contemplatives dans le monde doit faire partie d'une fédération ou d'une association, en vue d'une entraide mutuelle. Ce qui vaut à Sr Claire et Sr Isabelle de prendre l'avion pour la Pennsylvanie le 10, afin d'assister à l'Assemblée Générale de notre Association Nord-Américaine des Monastères Dominicains. Notre association compte neuf monastères : six aux USA, un à Trinidad, et deux au Canada, situés aux extrémités opposées du pays (l'un francophone au Québec, et notre communauté en Colombie Britannique).

A la fin du mois de septembre, le frère Thierry-Marie Courau OP arrive de France. Il restera six semaines avec nous et prêchera notre retraite annuelle à la fin octobre, moment très attendu par la communauté. Notre aumônier,

frère Pierre Leblond OP, lui fait découvrir la longueur, la largeur, la hauteur et la profondeur des sentiers de randonnée de la région. Quelques jours plus tard, Sr Marie Thomas rentre de France, pleine d'histoires, de bon fromage et de pain frais - littéralement ! Avant de quitter Paris, elle est passée dans une fromagerie et une boulangerie pour nous ramener quelques surprises, se disant : "Si le monastère ne peut venir en France, la France ira (un peu) au monastère!"

Octobre: Après l'avoir dûment équipée en sirop d'érable, nous disons "adieu" à Sœur Marie Cécile qui rentre en France. La récolte du potager se poursuit, et Sr Imelda Marie sacrifie la "citrouille grasse" offerte par Thomas pour le repas de Thanksgiving.

Le 19, nous avons la grande joie d'accueillir le Maître de l'Ordre des Prêcheurs, frère Gérard Francisco Timoner III, ainsi que ses assistants fr. Alain Arnould et fr. Juan Manuel Hernández. Ils restent avec nous pendant deux jours. C'est un grand moment d'amitié fraternelle où nous prions ensemble, mangeons ensemble et partageons nos raisons de gratitude et d'espoir. L'après-midi du deuxième jour, nous faisons visiter à nos frères les terrains du monastère, y compris l'atelier de poterie, le système hydroélectrique et les champs. "Cet arbre a-t-il vraiment 800 ans ?" - "Mais oui !" ...Revigorés par l'air des montagnes, nos frères partent à la rencontre de la Famille dominicaine à travers le Canada, dans ses deux langues officielles.



Sr. Marie Thomas en France

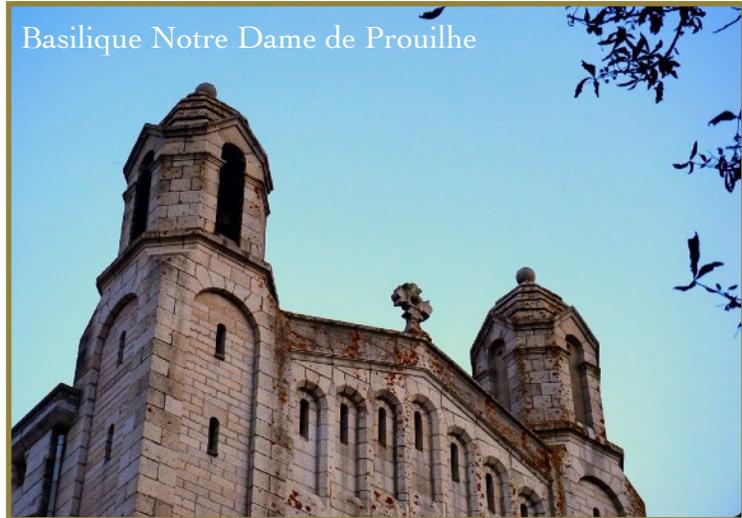
Cet été, j'ai eu l'immense joie de visiter le monastère de Notre Dame de Prouilhe dans le cadre d'un échange entre nos communautés. Ces deux mois ont été riches en expériences. J'ai vécu la vie quotidienne du monastère : prière, travail et étude. Mais aussi, grâce à la générosité des sœurs de Prouilhe, j'ai vécu quelques aventures dans la grande région du sud-ouest de la France. En réfléchissant à cette expérience, j'en retiens trois thèmes marquants: le contexte, la découverte et la communion.

DÉCOUVERTE

Au Canada, au sommet de nos montagnes, on trouve des ours. Dans les Pyrénées ce sont des vaches qui profitent des pâturages d'été. Ce n'est là qu'une des nombreuses différences qui ont contribué à faire de ce temps une aventure permanente. Patiemment guidée par les sœurs Prouilhe, j'ai appris à faire de la confiture de figes fraîches, à conjuguer le futur en français (presque) et à ne craindre aucun fromage, si étrange puisse-t'il paraître. J'ai également découvert l'hospitalité, la convivialité et la franchise qui caractérisent le Sud de la France. Je n'ai pas découvert le secret de la compréhension de l'accent occitan, mais c'était un bon défi à relever !

COMMUNION

Mes plus grandes découvertes, cependant, ont été les liens de communion. En chantant la musique liturgique du fr. André Gouzes OP dans son français originel avec les sœurs de Prouilhe; à la rencontre des frères des provinces de Toulouse et de France; il m'était facile de me sentir chez moi dans la joie de la vie dominicaine malgré les différences de langue et de culture. Cette perception a été élargie à Lourdes, où les pèlerins du monde entier se rassemblent pour prier comme un seul Corps. Cette expérience de l'Église universelle, je l'ai ramenée avec moi au Canada dans notre petit monastère au pied des glaciers. Bien que perdues en pleine nature, nous sommes loin d'être isolées car nous portons le monde dans notre prière.



Basilique Notre Dame de Prouilhe

CONTEXTE

Le monastère de Prouilhe est le berceau historique de l'Ordre Dominicain. Le monastère actuel se trouve à quelques pas des sites où saint Dominique a vécu et prêché. Guidée par le frère François-Dominique Forquin OP, j'ai passé trois jours avec d'autres pèlerins à marcher sur les chemins de Fanjeaux, Montréal et Laurac. Le paysage a changé au cours des 800 dernières années, mais la géologie des montagnes du Tarn et des Pyrénées reste la même. Ce paysage rendait réelle une histoire que j'avais apprise dans mes cours de formation, mais que j'avais un peu de mal à faire mienne sur la côte ouest du Canada. Ce que je savais avec ma tête, je l'apprenais maintenant avec mes pieds, ce qui me rendait saint Dominique bien plus vivant et présent !



Croix du Sicaire,
près de Fanjeaux

Réflexion sur la visite du pape François au Canada

Notre communauté Reine de la Paix a prié intensément pour nos sœurs et frères Autochtones lors de la visite apostolique du pape François au Canada. La compassion, le respect et la profonde humilité du Saint-Père ont rendu un clair témoignage à l'évangile du Christ. Les paroles qu'il a prononcées, si elles sont reçues et méditées, peuvent conduire l'humanité sur le chemin de la guérison et de la réconciliation ; un processus qui vient seulement de commencer et qui s'étend bien au-delà des frontières du Canada. Puisse-t-il être un signe d'espoir pour les peuples Autochtones du monde entier.

Nous avons le privilège de vivre sur le territoire ancestral de la Nation Squamish (Skwxwú7mesh Úxwumixw). À notre arrivée, nous avons eu l'honneur de recevoir Gene Harry, un chef spirituel Salish, qui a béni le terrain et nous a enseigné ce qu'est Squamish : la terre du cèdre, du saumon et des Premières Nations.

Puis, en 2019, nous avons été très heureuses qu'un groupe d'Anciens de la Nation Squamish accepte notre invitation à un repas festif. Nos invités étaient silencieux au début mais, au fur et à mesure que le repas avançait, la joie a émergé. Quand le dessert et la crème glacée sont arrivés, les rires se faisaient entendre jusqu'à la chapelle. Le repas s'est transformé en moment de partage, lorsque certains Anciens nous ont spontanément confié leurs douloureuses histoires: comment ils avaient été emmenés de force dans des pensionnats tenus par des religieux. A ce moment-là seulement, nous avons mesuré le courage et la bienveillance qu'il leur avait fallu pour accepter notre invitation. Une novice de notre communauté parlait ensuite de cet échange en termes d' "eucharistie".

Pendant la visite apostolique, nous avons été émues de voir le courage et la gentillesse dont a fait preuve le pape François lorsque Wilton Littlechild "Walking Wolf" lui a offert une coiffe sacrée. Il s'agit du plus grand des honneurs, un signe de respect accordé uniquement aux gardiens de la connaissance et à ceux qui incarnent une relation profonde avec la terre. Lorsqu'une personne reçoit cette coiffe, on attend d'elle qu'elle assume la responsabilité qui en découle. Le Saint-Père porte désormais un autre nom, "Grand aigle blanc"; nom bien significatif, car pour nos frères et sœurs Autochtones, la plume d'aigle porte la prière au Créateur. Le nom et la coiffe sont des signes d'amour et de respect, et une attestation de l'engagement pris en ces jours : marcher ensemble sur un chemin de vérité et de guérison. + Sr. Claire, OP



Bénédiction
du terrain, 2011

Information
pour
les dons



Nos amis Canadiens qui veulent faire un don peuvent recevoir une déduction fiscale en envoyant leur chèque à :

Queen of Peace Monastery
Box 1745
Garibaldi Highlands, B.C.
V0N 1T0 CANADA
Chèque à l'ordre de : Queen of Peace Monastery

Souvenez-vous de mes intentions : _____

Nom: _____ Rue: _____

Ville: _____ Province: _____ Code Postal: _____ Pays: _____

Nous portons vos familles, amis et intentions spéciales dans nos prières quotidiennes.